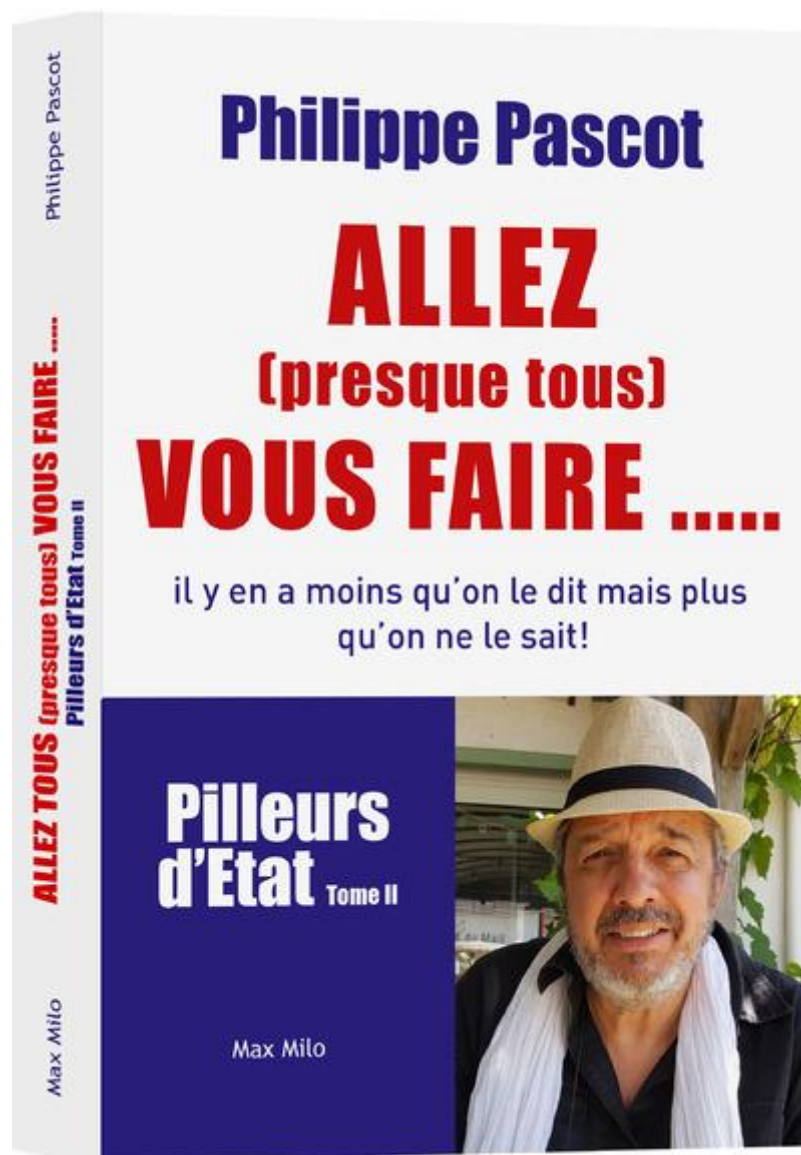


Je suis en train de dévorer le quatrième livre de [Philippe Pascot](#), qui vient de paraître (son titre montre un certain énervement, à force d'en découvrir...) :

« **ALLEZ (presque tous) VOUS FAIRE... »**
(Pilleurs d'État tome 2)



Disponible [ici](#).

Les citoyens actifs (de tous bords) devraient bien connaître le travail de Philippe Pascot, d'utilité publique : recenser méthodiquement les délits d'élus, *pilleurs d'État* comme il le dit bien, et leur invraisemblable impunité.

[Edit (la nuit porte conseil et je m'aperçois ce matin que je n'ai pas souligné la connexion entre le travail de Philippe et le mien) :

Comme vous savez, je conteste formellement la légitimité des représentants politiques à écrire eux-mêmes la Constitution, qui est le texte supérieur qui institue leurs pouvoirs, mais aussi et surtout le texte qui devrait instituer leurs contrôles et la mise en oeuvre effective de leur responsabilité.

Les représentants politiques devraient CRAINDRE la Constitution, qui devrait donc leur être parfaitement inaccessible, restant la loi supérieure, le droit du droit, tout en haut de la pyramide de l'état de droit. Cette crainte des hommes au pouvoir d'être surveillés et punis (crainte que les élus savent si bien organiser pour les autres) constituerait la meilleure protection du peuple contre les abus de pouvoir.

Or, il est bien évident que, si le peuple laisse ses représentants politiques écrire eux-mêmes le texte qu'ils devraient craindre, ces représentants vont tout naturellement écrire des textes dont ils n'auront rien à craindre... et ils deviendront forcément, ipso facto, par le fait même, des *voleurs de pouvoirs*.

Tous les pouvoirs devraient avoir quelque chose à craindre. Et aucun pouvoir n'est capable d'instituer lui-même correctement ses propres contrôles. C'est un principe fondateur que tous les enfants devraient

apprendre à l'école et qu'ils devraient surtout apprendre à instituer eux-mêmes, personnellement, pratiquement.

Pourtant, nous en sommes là, pour l'instant : partout sur terre depuis 200 ans, ce sont des professionnels de la politique qui écrivent les constitutions ; partout dans le monde depuis 200 ans, les Assemblées constituantes d'abord, et les Assemblées législatives ensuite, sont ÉLUES parmi des candidats qu'on peut aider. Cette procédure de l'élection, mécaniquement, donne le pouvoir aux plus riches, ceux qui ont les moyens d'aider leurs candidats, candidats donc vainqueurs mais débiteurs, qui servent ensuite évidemment, forcément, les intérêts privés de leurs bienfaiteurs, au lieu de servir l'intérêt général des électeurs.

Le fait originel que les hommes au pouvoir écrivent eux-mêmes les règles de leur propre pouvoir (parce que NOUS les laissons faire en démissionnant du processus constituant) entraîne automatiquement toutes sortes de troubles majeurs pour le corps social :

- L'INFANTILISATION DES CITOYENS, réduits à la condition servile d'électeurs, tenus à l'écart des décisions communes, et ainsi progressivement découragés de se préoccuper du bien commun,
- L'IMPUISSANCE POLITIQUE DU PEUPLE, condamné à obéir à des lois qu'il n'a jamais ni écrites ni votées, et incapable de résister même à des lois qu'il juge scélérates,
- LA DOMINATION POLITIQUE PAR DES « REPRÉSENTANTS » IRRESPONSABLES, n'ayant aucun compte sérieux à rendre aux électeurs qu'ils prétendent représenter,
- L'EXPLOITATION ÉCONOMIQUE de la classe qui travaille par la classe qui ne fait rien, « la classe des loisirs » si bien identifiée par [Thorstein Veblen](#) (dont j'ai parlé [ici](#), fin 2013, pour expliquer l'importance centrale que j'accorde à l'idée de lutte des classes).

J'analyse « le capitalisme » comme la *conséquence économique* (inéluçtable) *d'une catastrophe politique première* qui est la confiscation du pouvoir constituant par les grands marchands, et notamment les marchands d'argent, il y a 200 ans (300 ans pour l'Angleterre : 1688 puis 1694) : le vol du pouvoir constituant leur a permis d'imposer durablement la procédure ploutocratique de l'élection, qui leur a donné elle-même le pouvoir législatif, le pouvoir (hautement stratégique, évidemment) d'écrire eux-mêmes les lois (!) et d'imposer ainsi « le capitalisme », y compris dans sa version « fasciste » en cas de besoin (quand le peuple gronde trop fort).

De mon point de vue, le capitalisme est du droit avant d'être de l'économie : pour verrouiller durablement l'exploitation de la classe laborieuse par la classe oisive, il fallait D'ABORD écrire (et imposer par une force publique invincible) les règles juridiques du capitalisme.

En désordre, me viennent à l'esprit :

- **la personnalité morale** des entreprises,
- **la responsabilité limitée** des « entrepreneurs »,
- **les sociétés par actions**, vendables et achetables (et accumulables) sur des Bourses des valeurs,
- **la subordination des prolétaires aux propriétaires** des moyens de production,
- **l'absence de limites à la propriété et à l'héritage**,
- **l'élection des maîtres** politiques parmi des candidats qu'on peut aider,
- **l'impunité des « élus »**, même quand il est avéré qu'ils ont trahi les intérêts du peuple,
- **la privatisation de la création monétaire**, et donc le type et la rareté des signes monétaires,
- **les médias achetables** comme des marchandises, outils majeurs de la fabrique du consentement,
- etc.

Philippe Pascot nous a préparé un exposé en détail des infinis privilèges et des innombrables délits impunis des professionnels de la politique (les voleurs de pouvoirs), avec les faits, les dates et les noms, et cet exposé ordonné donne du corps, de la chair, de la réalité, des preuves, à ma thèse : mon analyse théorique se confirme spectaculairement dans la pratique, entre autres à travers une délinquance et une impunité des acteurs, qui se sont affranchis des contraintes en écrivant eux-mêmes les règles qu'ils devraient craindre.

C'est ce qui fait l'intérêt majeur, de mon point de vue d'électeur aspirant à devenir citoyen, donc constituant, des livres de Philippe Pascot : offrir aux citoyens qui contestent le système de domination parlementaire une véritable encyclopédie pratique des turpitudes des professionnels de la politique.

Nous avons besoin de lanceurs d'alerte comme lui — et de passeurs d'infos comme vous et moi ! — pour

stimuler nos défenses, pour nous réveiller révoltés et nous mobiliser pour résister, avant d'être progressivement et insensiblement réduits en esclavage moderne.

Les faits patiemment recensés — et courageusement publiés — par Philippe ne sont que des conséquences, certes, et on ne sortira de cette corruption endémique qu'en nous en prenant à leurs causes premières, c'est-à-dire en devenant nous-mêmes constituants, adultes politiques ; mais ce sont des conséquences éclairantes, énervantes et donc stimulantes, et au bout du compte émancipantes, si l'on sait y voir les effets de causes que nous chérissons sottement : le faux « suffrage universel », élire des maîtres au lieu de voter les lois, est la cause première de notre impuissance politique populaire, et des injustices économiques sociales généralisées qui découlent de cette impuissance.

/Edit]

Merci aux [Éditions Max Milo](#), d'oser publier des brûlots comme les livres de Philippe : on a bien besoin d'éditeurs courageux pour relayer nos lanceurs d'alerte malgré les intimidations des milliardaires (Philippe en décrit des vertes et des pas mûres dans son livre).

Cette encyclopédie en quatre volumes est [une référence](#), [une mine d'informations originales](#), [utiles et révoltantes](#) (on n'en sort pas apaisé, vous êtes prévenus...).

[À connaître et à faire connaître](#)

(à offrir en cadeau, par exemple, pour que l'info passe vite au sein du peuple malgré le silence imposé par [la Pravda des milliardaires](#) (*Le Monde, Libération, Le Figaro, Le Point, L'Obs, etc.*)).

—

Voici le PLAN du livre :

[Petit hommage pour grandes personnes 13](#)

Remerciements 17

Qui suis-je ? 21

Biographie partielle de Philippe Pascot pour éviter de dire ou d'écrire des conneries (ou d'en dire un peu moins) 25

Avant-propos de réveil douloureux 31

Ils sont presque tous à côté de la plaque 43

En politique, le ridicule devient la règle 47

Des élus « hors sol », mais tête haute et poches pleines 53

Le pouvoir à n'importe quel prix 67

Réduire la démocratie et la liberté d'expression en France : un travail de tous les jours ! 75

Décisions d'élus, lois et petits arrangements dont on ne vous parle pas 85

Des lois qui ne servent que les fraudeurs 97

Plus fraudeur qu'un anti-fraudeur, tu meurs ! 107

La garde à vue de 96 heures pour fraude fiscale aggravée est censurée avant même d'être appliquée 115

L'argent de la fraude fiscale que les parlementaires et/ou le gouvernement ne veulent pas récupérer 121

590 millions d'euros de fraudes par an dont le gouvernement ne veut pas non plus ! 129

T'es agriculteur : tu paies ! T'es parlementaire agriculteur : tu ne paies pas ! 133

Ficher 60 millions d'individus honnêtes, c'est pour demain 137

Un « plaider-coupable » qui arrange bien les élus 143

**Les parlementaires au secours de l'entreprise ripoux. Mieux que le plaider-coupable : la convention judiciaire d'intérêt public
155**

**Une centaine de députés ne veulent pas d'une peine d'inéligibilité complémentaire « obligatoire » dans les affaires financières,
surtout celles qui les concernent 163**

Quand les parlementaires sont contre la « dématérialisation » des documents... mais uniquement pour eux ! 167

Comment essayer de gratter quelques électeurs de plus 173

Lutter contre l'absentéisme des salariés mais pas contre celui des parlementaires 201

Même au chômage, ils se gavent avec 150 % du montant de leur indemnité 209

Le discours et les actes : la réserve parlementaire ou comment « arroser » à moindre frais 217

Conclusion 229

Fin de promenade dans le marigot de nos politiciens 245

Quelques derniers élus, les doigts dans le pot de confiture, pour finir en beauté 247

Petit lexique de la grammaire politique française 295

Ils sont dans ce livre 307

Bulletin de vote 315

Les livres à lire absolument 318

Encore merci, cher Philippe.

Bonne lecture à tous ☐

Étienne.

Rappel des trois précédents livres de Philippe pour la défense du bien commun :



<https://www.maxmilo.com/produit/pilleurs-detat/>



<https://www.maxmilo.com/produit/delits-delus/>



<https://www.maxmilo.com/produit/du-goudron-et-des-plumes/>

Je profite de l'occasion pour signaler ici trois vidéos qui gardent la trace de nos premières rencontres :

Table-ronde SynerJ du 10 décembre 2016 (à Montreuil) : « Alerte ! Quelle société voulons-nous pour demain ? »

avec Stéphanie GIBAUD, Philippe PASCOT, Étienne CHOUARD et Yvan STEFANOVITCH

**Le Dîner du Cercle #9 (9 décembre 2016, à Paris) : « Les élections présidentielles, en France, sont-elles démocratiques ? »
avec Jean Lassalle, Philippe Pascot et Étienne Chouard :**

Remarque : plusieurs fois, dans ce nouveau livre, Philippe prend à nouveau ma défense (contre les honteuses diffamations des talibantifas, néo-cons sous faux drapeau) et ça me touche, parce que rien ne l'oblige à faire ça et qu'il sait bien qu'il risque ainsi d'être emporté à son tour dans la vague de calomnies (qui fonctionnent précisément par amalgames arbitraires successifs). Et pourtant, il le fait quand même ; Philippe est honnête et courageux. Il n'y en a pas tant que ça, des honnêtes et courageux... Donc merci, Philippe, merci pour tout.

Étienne.

Fil Facebook correspondant à ce billet :

<https://www.facebook.com/etienne.chouard/posts/10155122648692317>